Journée mondiale de l'eau : Ce que signifie réellement l'accès à l'eau potable

22 mars 2019 | Stephanie Engeli, Karin Stäheli
Catégories: Eau potable | Société | Eau et développement

Aujourd'hui, la Journée mondiale de l'eau de l'Unesco a pour devise "Ne laissez personne de côté". De nombreuses personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable et aux installations sanitaires pour diverses raisons. Mais l'accès à l'eau potable ne suffit pas à lui seul, sait le psychologue comportemental Hans-Joachim Mosler du Département des sciences sociales de l'environnement.

"Nul ne peut être laissé de côté", écrit l'Unesco dans son Rapport mondial sur l'eau. Aujourd'hui, trois personnes sur dix n'ont pas accès à l'eau potable et encore moins aux installations sanitaires, souvent parce qu'elles sont victimes de discriminations pour divers motifs. Le sexe, l'âge, l'état de santé ou l'origine jouent un rôle important. Les personnes appartenant à des minorités ou qui fuient sont de plus en plus touchées.

Qu'est-ce que l'eau potable ?

Lorsque nous parlons d'accès à l'eau potable, nous ne pensons souvent qu'à la disponibilité de l'eau. La disponibilité signifie combien d'eau est physiquement disponible, comment elle est stockée, gérée et allouée aux utilisateurs. Cependant, ce n'est qu'une première étape : si de l'eau est disponible, elle doit être rendue accessible (par exemple par des conduites d'eau ou des puits) et traitée de manière appropriée, c'est-à-dire nettoyée et désinfectée. En outre, il existe un système sanitaire fonctionnel qui répond aux exigences en matière d'hygiène.

Les obstacles à la salubrité de l'eau sont multiples : le puits suivant avec de l'eau purifiée peut se trouver dans un endroit difficile d'accès, la bouteille d'eau peut être sale, l'eau peut être à nouveau

contaminée pendant le transport ou les outils de nettoyage appropriés ne sont pas disponibles. Il s'agit souvent d'une combinaison et surtout d'un manque de sensibilisation à l'importance de l'eau salubre pour la santé.

L'accès à l'eau potable ne suffit pas à lui seul

Souvent, il n'y a pas de prise de conscience de l'importance de l'hygiène, ou les normes sociales empêchent d'aller chercher l'eau potable dans un puits sûr (par exemple, parce que les jeunes femmes dont le travail est de chercher de l'eau potable ne sont pas autorisées à être dans les lieux publics). Cela montre qu'il faut prêter attention non seulement à l'accès à l'eau potable, mais aussi au comportement des usagers de l'eau. Hans-Joachim Mosler, du Département des sciences sociales de l'environnement, a mis au point le modèle de Ranas, une méthode permettant d'identifier les aspects qui empêchent un changement de comportement. "Nous nous assurons que l'infrastructure que les ingénieurs construisent est réellement utilisée ", dit Mosler. "L'objectif est de motiver les gens à rendre eux-mêmes l'eau salubre et à la maintenir ainsi. De l'eau propre sans le bon comportement n'est pas suffisant ", dit Mosler. Cela signifie, par exemple, prendre un chemin plus long vers une source sûre, se procurer des désinfectants à un stade précoce ou planifier des techniques appropriées telles que l'ébullition ou la Sodis afin que l'eau soit prête au moment voulu. L'hygiène est également importante : lavage régulier des mains, utilisation des toilettes, manipulation des aliments, etc. La tâche de l'équipe de Mosler est d'identifier les motivations d'un tel comportement et de les traiter en conséquence. Pour que tout le monde profite d'une eau propre.

Links

Journée mondiale de l'eau

RanasMosler Spin-off

https://www.eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/news-archives/detail-de-larchive/journee-mondiale-de-leau-ce-que-signifie-reellement-lacces-a-leau-potable